

## QUARTIER LIBRE

N° 14  
MARS 1984

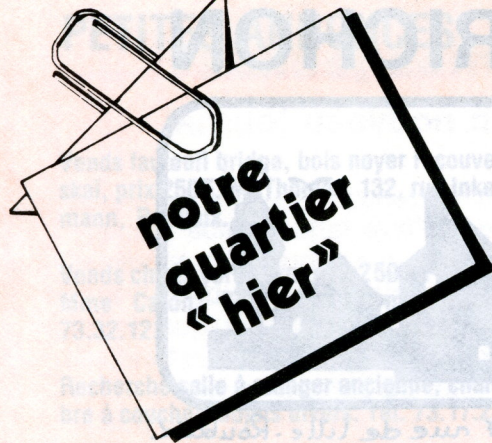


association Epeule alouette Trichon . Information . 137 rue de Lille . Roubaix .



### Sommaire

- Le dernier tisserand  
à la main p. 2
- Un bûcheron  
à l'Epeule p. 4
- Ça balance pas mal  
à Roubaix p. 5
- La colère  
des dieux p. 6



# LE DERNIER TISSERAND A LA MAIN

Le 25 août 1945 le petit journal «La voix de l'Epeule» annonçait la mort d'un ouvrier tisserand François Gilmé. Avec lui disparaissait le dernier tissage à domicile ou «métier à l'outil».

François Gilmé était né à Roubaix le 11 août 1870. Il était l'aîné de 5 enfants. Dès l'âge de neuf ans on lui apprend à aider sa mère à faire des épeules car son père est tisserand à la main et l'outil est installé dans un coin de la maison.

«L'épeule» est un très ancien mot pour désigner la bobine que le tisserand place dans la navette et dont le va-et-vient formera la trame du tissu. Si le quartier a pris le nom «d'Epeule» c'est parce que beaucoup de tisserands à la main s'y étaient groupés et qu'un estaminet avait pour enseigne un objet qui parlait à tous: «A l'Epeule».

La préparation de ces épeules demandait plus de soins que de dépense physique; aussi, pour ne pas perdre de temps, le tisserand se faisait aider par sa femme, entre les soins du ménage, ou par ses enfants.

Donc à neuf ans, François Gilmé prépare les épeules mais il est impatient de pouvoir tisser. Voyant ces bonnes dispositions, son père lui monte un métier de petite laize, quand il atteint douze ans et demi, et le voilà devenu tisserand à son tour malgré son jeune âge.

A 18 ans, il fait son service militaire et, celui-ci terminé, il rejoint son quartier de l'Epeule en habitant chez sa sœur.

En 1895 à l'âge de 25 ans, il se marie avec Estelle Lebrun une voisine qui habitait rue Heilmann.

Issu d'une longue lignée d'habiles tisserands à la main qui firent la réputation de la fabrique de Roubaix, François Gilmé, marié, installe son «outil» dans sa nouvelle demeure

et se met courageusement à lancer sa navette. Sa famille s'agrandit et quand il eut quatre enfants, il partit s'installer au Fort Sioen qu'il ne devait plus quitter jusqu'à sa mort.

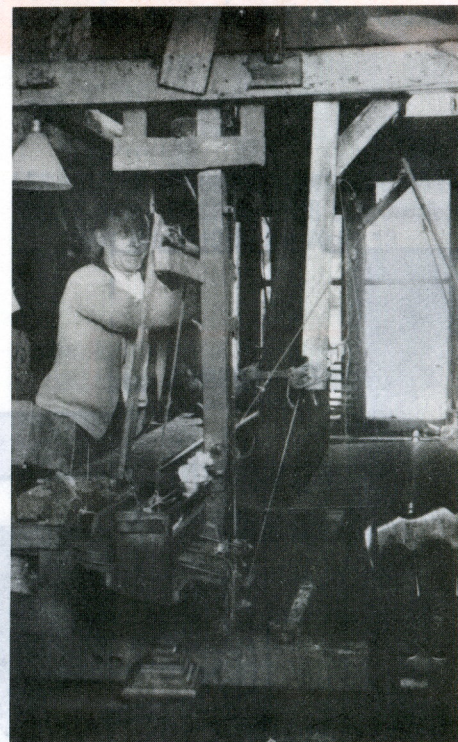
C'est là qu'il travaillait tard dans la nuit quand il voulait finir sa pièce et la porter de très bonne heure au Bureau pour toucher le résultat de sa peine. On ne le voyait pas perdre une minute à baguenauder; «un sous c'est un sou» avait-il coutume d'affirmer et cependant il savait se rendre utile et prêter main forte malgré sa surcharge de travail.

A cette époque, on portait les morts en terre sur une civière tout comme dans les villages et François Gilmé quittait son métier et participait aux enterrements comme chantre ou comme porteur.

Quand vint la guerre de 14, il avait onze enfants dont le plus jeune était âgé de deux ans et, cependant, sans hésiter, il partit faire son devoir. La guerre finie, il reprit sa place au foyer et devant son «outil» resté si longtemps muet.

Puis un douzième enfant vient allonger la liste déjà longue de sa descendance. Tout à son travail, il ne cherche pas les honneurs mais d'autres s'en chargent.

Roubaix mérite d'être alors considéré comme le berceau du mouvement familial en France. Lors d'une enquête sur ce sujet la presse locale, qui a entendu parler de François, vient lui rendre visite et arrive au Fort Sioen. Grande émotion chez les voisins. Le journaliste admire la belle netteté de son intérieur (cette propreté flamande gloire des ménagères de chez nous) mais encore plus ses douze enfants. L'heureux papa avait alors 62 ans mais n'en paraissait que 50 ce qui



lui faisait dire que «le travail ne tue pas!». Le photographe prit alors une photo du dernier tisserand à la main.

François Gilmé est fier du fini de son travail, il aime son vieux métier; il explique le mécanisme compliqué de son «Jacquard» pour les tissus d'ameublement et montre un diplôme de l'Association des inventeurs et petits fabricants ainsi qu'une médaille d'argent de la chambre de commerce de Lille.

En 1935 une de ses filles se marie. Il lui laisse sa maison et en reprend une autre au 44 du Fort Sioen mais — grave problème — pour installer sa haute mécanique Jacquard il faudrait percer le plafond et démolir sa nouvelle maison. Ne pouvant s'y résoudre, il démontera son métier de tisserand à la main et ira s'installer chez les patrons pour lesquels il a toujours travaillé: Béghin et Cie et là, de nouveau, il lancera sa navette jusqu'à sa mort.

Jacques PROUVOST

# LOCAL DES JEUNES

Une histoire à rebondissements

L'Epeule...les Ogiers... les H.L.M. tel est le décor pour des dizaines de jeunes qui s'ennuient à longueur de journée dans ce quartier où rien n'a été prévu pour les recevoir. Les seuls points de rendez-vous: les entrées d'immeubles et la Maison de quartier.

La demande d'un local remonte maintenant à plusieurs années; les jeunes désirent un local pour participer entièrement à la vie du quartier, pour pouvoir se prendre en main sans gêner la cohabitation avec leurs aînés.

Après de multiples démarches, ils obtiennent une promesse pour une maison rue Watt... Les pétitions des habitants ne tardent malheureusement pas, et les jeunes préfèrent renoncer à ce local, plutôt que de vivre en conflit avec les voisins. Ils ne se découragent pourtant pas: avec l'aide des moniteurs et de la mission locale ils élaborent un dossier où ils présentent leur quartier et précisément leur demande... Là encore un an d'attente.

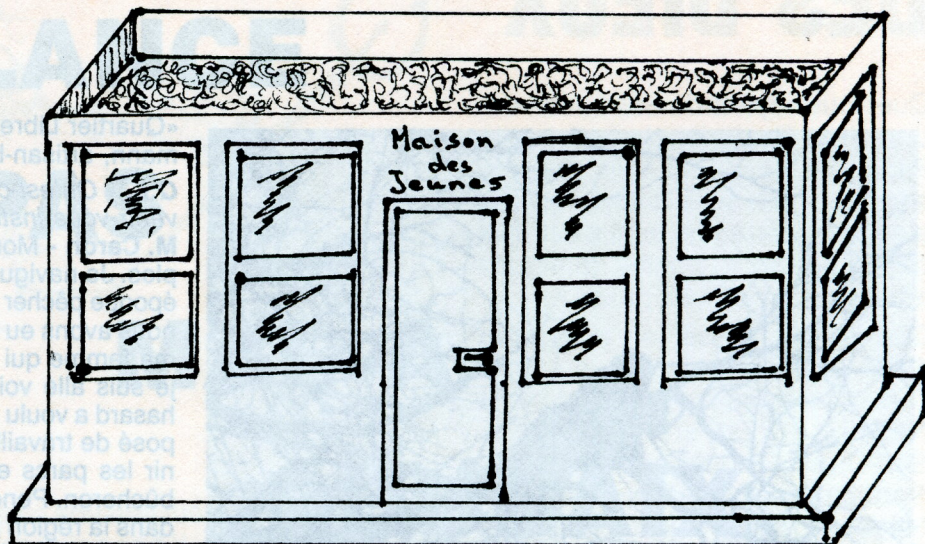
Enfin l'annonce de l'arrivée de deux préfabriqués offerts par la municipalité redonne espoir... Mais où les implanter?

L'implantation du préfabriqué devait être le lieu d'une concertation de la jeunesse, on lui a donc demandé de choisir le lieu où serait installé le local jeune; le lieu choisi est le terrain vague attenant à la salle polyvalente, rue Watt. Un accord semble être conclu là-dessus... Les travaux des services techniques commencent sur le terrain... L'espoir des jeunes commence à se réaliser... Mais...

On apprend brusquement que le préfabriqué ne sera pas installé à cet endroit, mais en face de la rue de la Limite où existe déjà le club de prévention.

- N'est-ce pas là créer un ghetto-jeunes et renforcer ainsi les problèmes?

- Est-ce enfin le dernier rebondissement de l'histoire à feuilleton du local-jeunes?



## COMMISSION EMPLOI

Notre quartier se détériore jour après jour. Quelle tristesse et quelle misère: dans les foyers des travailleurs sans emploi! Il y a du gâchi quand on voit les usines se faire démolir telles que l'usine Roussel. Où est la concertation entre la municipalité et le quartier? Cette usine aurait pu être un centre d'apprentissage plutôt qu'une grande surface. Il manque des centres d'insertion pour les jeunes. Ces jeunes en fin de stage sont pour la plupart des chômeurs non rémunérés.

Il faut faire savoir que les chômeurs ayant dépassé cinquante ans touchent en fin de droit 1247,40F par mois.

La municipalité, en concertation avec tous, doit établir un plan d'urgence pour l'emploi.

Halte à la casse! Il faut sauver nos usines.

Venez en discuter à la prochaine réunion qui se tiendra le 4 avril à 19h dans la salle interassociation de la rue Watt.

F.D. chômeur

## EST-IL PROPRE?

Oui. Notre quartier **Epeule-Alouette-Trichon** est-il propre? Propre au sujet des papiers, bouts de carton, etc., traînant sur les trottoirs? Je ne le crois pas!

Au mois de décembre 83, j'ai failli glisser sur une peau de banane, (en plus, vous riez); en janvier 84, j'ai marché, rue de l'Epeule, sur une crotte de chien; et en mars, sur quoi marcherai-je?

Ne croyez-vous pas qu'il est plus agréable de marcher dans un quartier propre que dans un quartier sale?

*Allez! Un petit effort! Passons, ensemble, le balai sur les trottoirs de notre quartier.*

Merci.

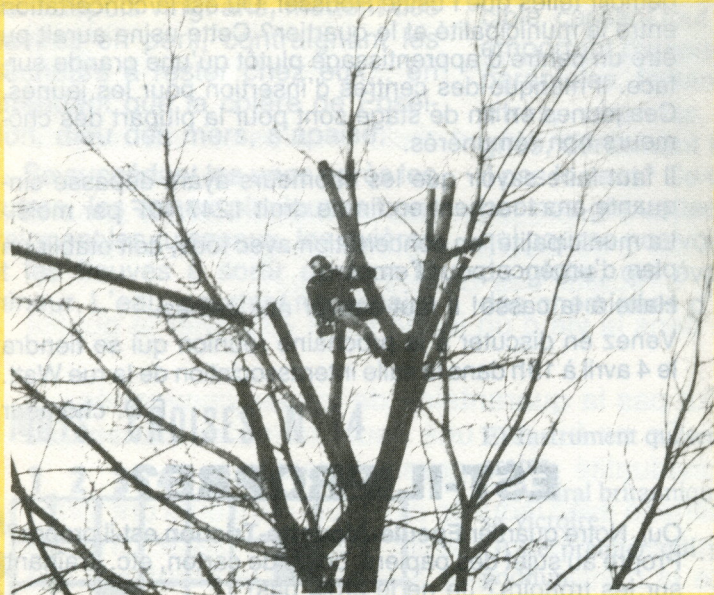
Un habitant du quartier

## MERCI

Dans «Quartier Libre n° 13» nous avons fait appel à ceux qui financièrement voulaient bien aider notre journal.

Nous remercions vivement ceux qui y ont répondu: leurs envois, en même temps qu'ils nous permettent de continuer à diffuser «Quartier Libre» nous aident moralement et nous permettent de nous atteler allègrement à la tâche que nous nous sommes fixée.

# UN BUCHERON A L'EPEULE



«Quartier Libre» est allé interviewer M. Caron, rue Inker-  
mann, artisan-bûcheron à Roubaix.

**Q.L.** - *Qu'est-ce qui vous a amené à être bûcheron et à venir vous installer à Roubaix, rue Inkermann?*

**M. Caron** - Mon premier métier était marin-pêcheur à Etaples. Je naviguais sur un chalutier, et nous allions à cette époque pêcher le long des côtes anglaises. Coup sur coup, nous avons eu 3 accidents graves en mer; puis j'ai connu ma femme qui ne venait pas du milieu maritime. Un jour je suis allé voir de la famille en région parisienne et le hasard a voulu que je rencontre une personne qui m'a proposé de travailler dans son entreprise chargée d'entretenir les parcs et les jardins. J'ai accepté cette place de bûcheron. Pendant 10 ans j'ai élagué et abattu des arbres dans la région parisienne, entretenant les parcs de Saint-Cloud, Versailles et Rambouillet. En 1976, j'ai décidé de me mettre à mon compte, et je me suis rapproché de la mer en m'installant à Roubaix. Aujourd'hui je travaille avec mes 2 fils.

**Q.L.** - *Se sert-on encore de haches pour l'abattage?*

**M. Caron** - Depuis 15 ans je ne me sers plus de hache. A ma connaissance il y a encore un bûcheron dans le Nord de la France qui abat à la hache. Mais les expériences faites quand j'étais en région parisienne montrent que la tronçonneuse fait une coupe franche aussi bonne, et même meilleure dans beaucoup de cas que la hache.

**Q.L.** - *Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier?*

**M. Caron** - Il y a 2 sortes de bûcherons: le bûcheron en forêt qui abat l'arbre et ne fait que cela; puis il y a l'autre bûcheron, le monteur-élagueur qui en plus de l'abattage élague les arbres. C'est mon métier, et je ne l'exerce pratiquement qu'en ville. Cela exige beaucoup d'attention et de métier: faire attention aux toitures, faire attention aux lignes électriques, éviter d'abattre sur les pelouses, penser à la sécurité des gens sans oublier sa propre sécurité. Les qualités qu'il faut, c'est avant tout ne pas avoir le vertige et aussi avoir le goût du risque. Nous travaillons couramment à 20 mètres de hauteur pour l'élagage; dans ce cas on ne fait pas attention à ce qu'il y a en dessous de nous. Il nous arrive d'aller jusqu'à 40-45 mètres de hauteur, cela devient du sport. Mon record est de 56 mètres de hauteur (l'équivalent d'un immeuble de 20 étages) sur un platane, alors là c'est de la haute voltige.

**Q.L.** - *Quels sont les essences d'arbres que vous abattez le plus?*

**M. Caron** - Beaucoup de peupliers, de marronniers et du fruitier; merisier, noyer...

Le plus gros arbre que j'ai abattu c'est un peuplier de 7 à 8 mètres de diamètre au bois de Boulogne à Lille.

**Q.-L.** - *Avez-vous des anecdotes?*

**M. Caron** - Il y a quelque temps les pompiers étaient appelés pour venir secourir un chat qui ne pouvait redescendre d'un arbre dans le parc du club hippique de Roubaix. La grande échelle n'étant pas disponible, ils ont donné mon adresse pour que j'aille chercher l'animal à une vingtaine de mètres en hauteur. Avec mes mains et mes crampons d'élagueur je suis allé le chercher. Dernièrement à Watrelon un planeur de maquetiste s'est accroché dans les branches d'un peuplier à 30 mètres de haut. Avec pas mal d'accrobaties j'ai pu ramener l'engin à son propriétaire.

**Q.-L.** - *En dehors de votre travail, avez-vous des loisirs?*

**M. Caron** - Oui, j'ai quelque chose qui me passionne depuis mon plus jeune âge, la pêche en mer. J'y vais pratiquement toute l'année.

# ÇA

# BALANCE

# PAS

# MAL A

# ROUBAIX

Depuis quelques mois la vague de danse «smurf» a envahi nos rues. A mi-chemin entre l'exploit acrobatique, la performance physique et la beauté des enchaînements, cette danse est présente dans les halls des H.L.M., sur les places, dans les chambres des jeunes, dans leur club... Bref, partout.

Cette présence permanente exprime une volonté d'expression qui a choisi le corps comme moyen: la jeunesse s'exprime, elle parle par son corps.

C'est pour permettre un développement de ce type d'expression que la Mission locale dans le quartier de l'Epeule a organisé en janvier et février 2 concours en présence de professionnels de la danse et en particulier d'Alphonso Catta, directeur des Ballets du Nord.

L'objectif était de montrer la place de la danse dans la vie d'un jeune et de souligner la qualité des danseurs retenus.

Le résultat ne peut prêter à confusion: ce ne fut pas la quarantaine de jeunes convoqués qui se présentèrent mais bien plusieurs centaines. Ce ne fut pas une seule forme de danse que nous avons vue, mais une diversité et une individualité d'une grande beauté.

Plus étonnante et admirable encore, est la spontanéité avec laquelle plusieurs danseurs ont formé des danses collectives, et anticipé les chorégraphies qu'ils pourraient mettre en place. Une fois cet objectif réalisé, une fois prouvé l'impact de la danse, il reste à résoudre le problème des moyens nécessaires pour permettre le développement de cette activité. Dans un premier temps, la suite du processus envisagé est le suivant: une représentation et un deuxième tour de sélection se déroulera le 10 avril 1984 à 19h30 à la salle Wattremez. De cette sélection ressortiront sept vainqueurs qui pourront bénéficier de cours intensifs auprès d'Alphonso Catta pour la réalisation d'une chorégraphie qui sera présentée en juin au Colisée. Enfin, le «temple» de la culture ouvert aux jeunes. Dans un second temps, sur la base de l'impact de ces actions, un dossier est élaboré et sera déposé auprès de plusieurs ministres pour l'obtention des subventions nécessaires afin d'ouvrir des clubs de danses dans les quartiers de Roubaix.

Mais les idées ne s'arrêtent pas là. Déjà les jeunes nous ont suggéré d'autres initiatives:

- concours de danse réguliers,
- organisation d'une émission régionale de télévision,
- animation des places des quartiers...

Si vous avez d'autres idées, elles seront les bienvenues pour la réussite du projet, venez nombreux le 10 avril, salle Wattremez.

# LA COLERE DES DIEUX

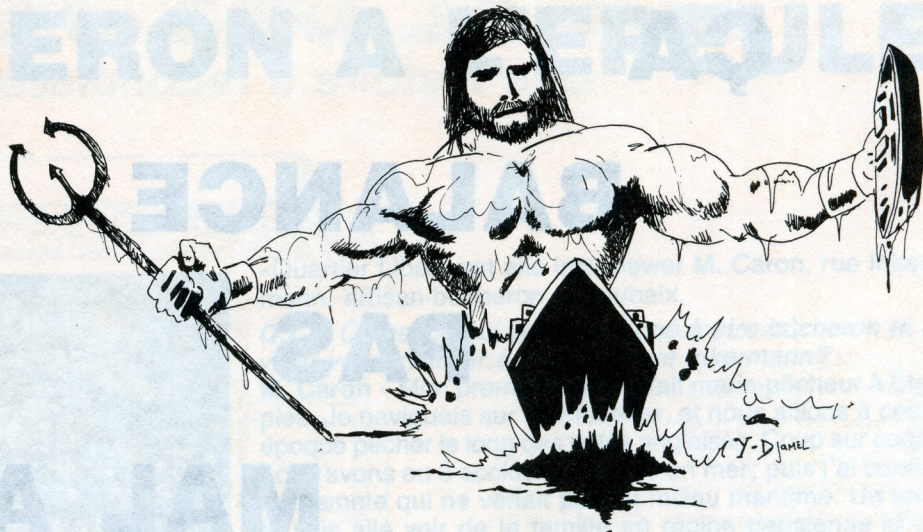
Que nous soyons de Saint-Jean-de-Luz, de la Rochelle, de Lorient, de Paris, de Lille, de Roubaix, nous ne sommes pas sans savoir que le temps est détraqué, qu'il n'est plus ce qu'il était il y avait quelques années. Que s'est-il passé?

Que s'est-il passé, en novembre 1982, dans les régions du Sud-Ouest; en mars-avril 1983, dans le Nord-Est et l'Est; en juillet, dans le Sud-Ouest; en septembre, dans le Nord-Ouest et le Nord; en novembre, dans le Sud-Ouest, Ouest et le Nord; début février 1984, dans l'Ouest et le Nord?

Eh bien! Il s'est passé beaucoup d'événements:

— L'océan Atlantique et la Manche dans une furie qui est sans précédent depuis vingt ans, mettent des navires en péril, contraignant les pêcheurs à rester chez eux... en attendant que la colère de Poséidon, dieu des mers, s'apaise.

— Se succédant les unes après les autres, les zones pluvieuses contraignent les ruisseaux, les rivières et les fleuves à sortir de leur lit mineur. L'eau, pourtant nécessaire



à la vie humaine, peut être une calamité digne de l'Apocalypse: champs, prés, maisons inondées, coulées de boue. Zeus, dieu de la pluie et de la foudre, montre, sous cette forme, sa colère contre les hommes.

— L'insaisissable, l'invisible, l'invincible, cassant tout sur son passage, emportant papiers, cartons, tissus, parapluies, faisant voler en éclats vitres, vérandas, toitures, enseignes, déracinant les arbres, n'est-il pas le vent? Ce vent, qui fait tourner nos girouettes, nos éoliennes, qui pousse nos voiliers sur les mers du globe, qui évacue les fumées des cheminées d'usine vers d'au-

tres horizons, n'est-il pas redouté par les marins, par les oiseaux se nichant sur les branches des arbres? Ce vent n'est-il pas à l'origine des vents de tempête sur mer comme sur terre, de ceux de tornade, de cyclone tropical? La colère d'Eole, dieu des vents, fils de Poséidon, n'est-elle pas à l'origine de ces déplacements brusques de l'air?

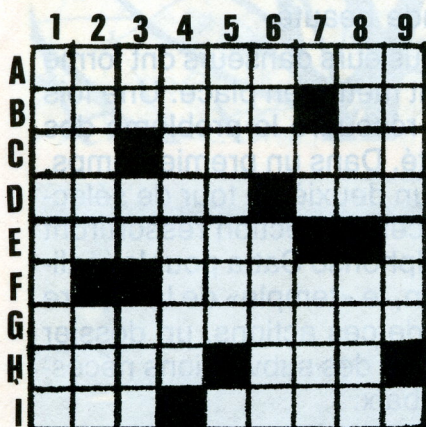
Qu'a donc fait l'espèce humaine pour avoir déchaîné les dieux?

Jusqu'à quand allons-nous subir leur colère?

Qui peut le dire?

Joël MORILLON  
Habitant du quartier

## MOTS CROISES N°14



### Horizontalement

- A) Rue de notre quartier.
- B) Mammifère dont les doigts sont terminés par des sabots - Démonstratif.
- C) Au beau milieu de la suie - Celui qui agit.
- D) Un mètre cube de bois - Ville d'Allemagne qui fut chère à Napoléon I<sup>er</sup>.

- E) Instrument qui servait à vanner les grains.
- F) Amiral britannique mort le jour de sa victoire.
- G) Le premier qui passe à côté du podium.
- H) D'une seule couleur - Rayon de lumière.
- I) A droite sur les cartes de géographie - Arrêt.

### Verticalement

- 1) Insecte piqueur.
- 2) Gémit sur le balcon et s'arrache les cheveux pour de bon dans une chanson — S'opposent parfois aux autres.
- 3) Phonétiquement: créateur de Tintin - Fin d'infinif - Forme du verbe avoir au subjonctif.
- 4) Nombre de jours d'isolement infligés à un grincheux.
- 5) Blesser, froisser, vexer.
- 6) Diète sans queue ni tête - Enverra à la chambre.
- 7) Ville de Normandie au maire peu sympathique - Récipient à anse.
- 8) Fond des parcs à huîtres - Oublié.
- 9) Fini.

## SOLUTION DES MOTS

### CROISES N°13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	F	A	B	R	I	C	A	N	T
B	O	R	E	E				R	E
C	U	N	I	F	O	R	M	E	S
D	C	A	G	E	S			U	S
E	A	U	E	R		G	R	E	E
F	U	D		E	R	R	E	R	
G	L		E	N	D	O	S	S	E
H	T	R	A	C	A	S		E	T
I		E	U	E				T	S

## Jeux de dames Jeux d'échecs



Chaque mercredi après-midi, entre 14 et 19 heures, les amateurs de

## Premières impressions sur le quartier

Après avoir passé une dizaine d'années en banlieue parisienne, me voilà à Roubaix depuis septembre. Ce qui m'a le plus frappée en arrivant, c'est la vitalité du quartier: la cité H.L.M. est en effet située tout près de la rue commerçante de l'Epeule. J'ai trouvé cela tout à fait différent des cités H.L.M. construites dans des quartiers neufs et qui de ce fait ont du mal à se donner un visage.

Il est vrai que je suis arrivée tout juste pour la braderie. J'ai découvert le souci du comité des fêtes et des commerçants d'animer leur quartier.

En participant aux réunions du comité de quartier, j'ai beaucoup apprécié l'attention et le travail des différentes commissions pour une meilleure connaissance entre habitants d'origines diverses, pour une prise de responsabilité des jeunes, pour une rénovation de l'habitat... etc., etc., et je n'ai pas fini de découvrir.

Danièle HAU

jeux de dames et d'échecs âgés de plus de 16 ans sont cordialement invités à passer avec nous, agréablement, quelques heures dans le local interassociatif attenant à la salle polyvalente de la rue Watt.

## Urbanisme: Venez rencontrer les élus

Les problèmes que pose l'urbanisme vous intéressent. Vous avez le souci de savoir ce que va devenir votre quartier: c'est bien.

Vous voulez participer de façon active. Vous voulez dire ce que vous pensez des voies nouvelles en projet, des terrains vagues, de la qualité de votre environnement ou de l'évolution démographique de votre ville: c'est mieux.

Le comité de quartier Epeule-Alouette-Trichon vous donne la possibilité de vous exprimer et de faire entendre votre parole.

Nous aurons l'honneur et le plaisir de recevoir MM. Baudry, d'Hau, Decuypère et Lamaire, le mardi 27 mars à 19 heures au local interassociatif de la rue Watt.

Venez vous exprimer ou bien soutenir notre action. Notre quartier, votre quartier, sera ce que nous en ferons, ce que vous en ferez.

L'urbanisme a pour but de faire vivre la ville. Venez faire vivre votre quartier. Venez faire revivre Roubaix.

## Le Portugal

Sur l'initiative de membres du comité de quartier, M. Sabino est venu fin février dans la salle interassociative de la rue Watt parler de son pays «le Portugal»; il a présenté une certaine de diapositives faisant ressortir la diversité des paysages et des types de maisons. Il s'est proposé de revenir avec l'espoir que cette fois le public soit un peu plus nombreux.

## Infos jeunes: un nouveau journal

Un nouveau journal pour les jeunes vient d'être lancé «Infos jeunes». Vous pouvez vous le procurer au 137, rue de Lille à Roubaix. Il a été lancé par des jeunes du quartier qui proposent des articles de fond, les bonnes adresses à travers tout Roubaix pour les loisirs, les petites annonces.

## A l'Epeule-Bell une journée «portes ouvertes»

Le stage «insertion filles» de l'Epeule organise le samedi 5 mai à partir de 10 heures une journée «portes ouvertes» sur le thème des jeunes femmes et femmes immigrées. Cette journée se tiendra à la fois sur le lieu du stage, situé 116, rue de Wasquehal à Roubaix et aussi à la maison du quartier (à proximité).

## Calendrier des animations dans le quartier

Dimanche 15 avril: banquet annuel offert aux aînés du quartier, salle Wattremez (28<sup>e</sup> édition).

Lundi de Pâques 23 avril: réception et cadeaux aux ménages jubilaires, petite salle dite des associations, angle rue Watt et rue de l'Epeule.

Samedi 28 avril: salle polyvalente, spectacle de variétés offert aux personnes du 3<sup>e</sup> âge.

Samedi 5 et dimanche 6 mai: salle polyvalente, exposition «Roubaix-Epeule Rétro», les métiers anciens projections de film.

Samedi 26 mai: épreuve de marche «la marathon épeulois», 3<sup>e</sup> édition avec animation musicale.

# PETITES ANNONCES

Vends fauteuil bridge, bois noyer recouvert skaï, prix 250F. M. Thomas, 132, rue Inkermann, Roubaix.

Vends chiots yorkshire, prix 2500 à 3000F. Mme Caron, 74, rue Inkermann. Tél. 73.32.12.

Recherche salle à manger ancienne, chambre à coucher, objets divers. Tél. 73.17.22.

A vendre R16 moteur standard TX, 5 vitesses, prix 3000F, 74, rue de la Perche, C/51, allée des Saules.

Vends fourgon Bedford CF 280 réhaussé-rallongé, base idéal pour van - camping-car, 52000 km, 1978, accessoires, prix 20000F. Marc Deroubaix, 137, rue de Lille, Roubaix. Tél. 70.96.43, après 18h.

Recherche cartes postales anciennes et pièces de monnaie. M. Rogiez, 28, rue du Grand-Chemin. Tél. 70.85.75.

Dame vend parfums et produits de beauté, haut de gamme, prix très intéressants. C 21, allée des Saules, Roubaix. Tél. 24.37.60.

A vendre pèse-bébé avec Terraillon, prix 150F, s'adresser 113 bis/11, rue de Lille, Roubaix.

Vends cadre en bois en très bon état 0,50x0,65, prix 100F. M. Thomas, 132, rue Inkermann.

Vends cheminée en marbre, prix 1000F, 62-64, rue Inkermann. Tél. 70.37.06.

Vends machine offset de bureau pour imprimer. M. Deneuille, 64, rue Inkermann, Roubaix.

A vendre machine à laver Calor, prix 300F. 93/32, rue Courbet, Croix.

A vendre 2 pneus 145-13 avec 2 chambres à air, prix 200F. 24 D 42, rue de Wasquehal, Roubaix. Tél. 36.99.13.

Vends cuisinière électrique 3 plaques + four, état neuf, 1982, prix 1000F. 73, rue des Arts, Roubaix.

A vendre chiots croisés pékinois. 34, rue de Rohan, Roubaix. Tél. 70.55.81.

Groupe musiciens sérieux cherche local en location pour répétitions. Tél. 24.27.53 ou 70.01.13.

Vends 4 jantes R5 Alpine + 4 pneus Pirelli, le tout neuf. 92/44, rue de l'Amiral-Courbet, Croix.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES  
ELLES SONT REÇUES TOUS LES JOURS  
PAR TÉLÉPHONE AU 70.01.13.

## électronique diffusion

62, rue de l'Alouette  
59100 ROUBAIX  
Tél. (20) 73.17.10

Pièces détachées  
Radio-Télévision  
Matériel électrique

### BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Hors D'Œuvre variés Plats sur Commande

**M. RAEPSAET**  
**DELEERSNYDER**

161 Rue de l'Epeule

ROUBAIX

Tél. 70.16.57

Ouvert le lundi à 15h30

### MAGASIN



MERCERIE  
BONNETERIE

21 rue de Rohan RX

tel: 70.04.44

Ouvert tout les apres-midi  
de 14H à 19H

## LOVITON

Spécialiste du pantalon et du jean's

**PANTALONS TERGAL.**

Velours extensible  
toutes tailles jusqu'au 62

Jean's LEVIS, WRANGLER  
BUFFALO, ROK, etc...

**MUSTANG** spécial féminin  
grandes tailles

62-64, rue de l'Epeule - **ROUBAIX**  
OUVERT DIMANCHE MATIN et LUNDI APRES-MIDI  
**RETOUCHES DE SUITE ET GRATUITES**



**Esso-Service**  
**G. DUMERY**

pneus batteries  
accessoires

109 BD MONTESQUIEU

ROUBAIX tél: 70.99.66.



**TOUT PRET,  
TOUT FRAIS,  
LE MARCHÉ DU SURGÉLÉ  
LE PLUS VASTE CHOIX  
DE LA RÉGION :**  
**600 PRODUITS**  
**102, rue de l'Epeule**  
**ROUBAIX**

ets **ROBERT BOURGOIS**  
maison fondée en 1850

## COUVERTURE PLOMBERIE

30, rue du trichon. BX  
tel: 70.79.64

**A LOUER SALLE**  
**POUR: COMMUNION**  
**RECEPTION**  
**MARIAGE**  
**avec bar et cuisine**  
**annexe**  
62.64 rue d'Inkerman - rx

**DRINK**  
Tel: 70.36.49  
**STORE**

4 rue de Wasquehal RX  
Mardi 9 h à 12 h30 Vendredi 9h à 12h30  
& Samedi 15h à 19h 15h à 20h 30

**Andre** Tel: 70.64.55  
**Misplon**

Sanitaire Chauffage

28,30 rue du chemin de fer  
Articles de Menage  
& Cadeaux